

Déplier la finance,
retour sur le rôle de passeur de connaissances du séminaire de SSFA 1998-2018
Yamina Tadjeddine, Université de Lorraine, BETA

Semaine du Management, FNEGE 1968-2018, Session RIODD - FINANCE
AUTREMENT 25 mai 2018, Table ronde La finance depuis le prisme des sciences
sociales

Lorsque les Etudes Sociales de la Finance virent le jour à la fin des années quatre-vingt-dix, la finance était étudiée quasi exclusivement par la théorie financière. Les sciences sociales avaient déserté l'analyse des activités financières au XX^e siècle. Pourtant, ce ne fut pas toujours ainsi. Au XIX^e siècle, la finance était un objet d'étude incontournable pour les sciences sociales. Citons notamment Marx, Pierre-Joseph Proudhon qui publie en 1857 un *Manuel du spéculateur à la Bourse* au encore Max Weber qui écrit en 1894 deux textes devenus célèbres, regroupés dans le recueil *Die Börse*. Si les sciences sociales ont déserté la finance au XX^e siècle, c'est non seulement parce que les sciences sociales avaient privilégié le monde du travail à celui du capital, mais aussi parce que les activités financières et bancaires encadrées par les autorités publiques influençaient peu les sphères économiques et sociales.

La donne change avec le processus de financiarisation qui débute dans les années soixante-dix et s'installe dans les années quatre-vingt-dix avec la construction de l'union monétaire européenne et l'explosion des marchés de produits dérivés. La finance s'installe dans le monde économique et dans le quotidien des ménages. Or, à cette date en France, aucun programme de recherche en sciences sociales ne se met en place pour étudier ce processus : la finance n'est étudiée que par la théorie financière et les sciences économiques (principalement en micro-économie et de façon plus critique par l'Ecole de la Régulation autour d'Aglietta et par l'Ecole des conventions avec André Orléan).

C'est dans ce contexte de carence scientifique, en 1998, que de jeunes doctorants en sciences sociales - anthropologues, sociologues, économistes, gestionnaires, historiens, politistes, conscients de l'importance d'étudier la finance en tant que construction sociale - décident de se réunir régulièrement dans le cadre d'un séminaire interdisciplinaire, puis de créer l'Association des Etudes Sociales de la Finance (*Social Studies of Finance Association*, SSFA)¹. Ce séminaire SSFA existe toujours et fêtera ces 20 ans dans quelques semaines (nous sommes un peu plus jeunes donc que la FNEGE. Les fondateurs-précurseurs occupent des places académiques et ont acquis une renommée nationale et internationale. Je pense par exemple à Fabian Muniesa ou Olivier Godechot. Nous avons aussi accueilli des gestionnaires de renom Isabelle Huault, Eve Chiappelo, Marie-Laure Djellic, Christian Walter entre autre. L'enjeu pour nous n'a jamais été d'exclure mais de montrer comment la diversité des ancrages disciplinaires et théoriques participent à la connaissance du fait financier. Ce séminaire a joué un passage des connaissances et des concepts

1. Dont le site officiel est consultable à l'adresse suivante : <http://ssfa.free.fr>.

autour de la finance entre les disciplines, obligeant le chercheur à poser des problèmes et à formuler des explications dans des termes accessibles à tous les participants.

Je prendrai un exemple récent me concernant dans un travail que je mène avec le sociologue Sylvain Thine sur le monde de la fusion acquisition en France, nous mobilisons deux socles théoriques : la diversité des capitalismes (issu de l'École de Régulation) et le capital social (issu de Bourdieu) pour caractériser la diversité des organisations, des parcours individuels et des méthodes d'évaluation.

Il n'y a sans doute pas d'École constituée autour des Sciences Sociales de la Finance, telle n'est pas notre ambition, mais nous avons pu faire des ponts entre des recherches trop cloisonnées, permettre la diffusion de concepts, appréhender ce monde pluriel et ses plis si bien analysés par Bernard Lahire. L'automne sera encore riche avec la publication chez Routledge d'un nouvel opus *The Making of Finance: Perspectives from the Social Sciences* avec des contributions internationales et la finalisation d'un numéro de *Terrains et Travaux* dédié aux Empreintes et emprise de la financiarisation.

Dans l'avant-propos du futur livre publié chez Routledge, nous proposons de structurer ces différentes voies des sciences sociales de la finance à travers deux axes : les échelles d'observation et la nature de la critique.

- Faire des sciences sociales de la finance :
 - ▶ Porter une critique (Haag, P. et Lemieux, C. (2012), *Faire des sciences sociales, t. 1 : Critiquer.*) :
 - ***Une analyse critique de la théorie financière orthodoxe et de son utilisation, Les dynamiques de structuration de l'industrie financière, La finance comme nouveau régime d'accumulation***
 - ▶ Adopter une échelle d'observation (Bernard Lahire, *Monde pluriel. Penser l'unité des sciences sociales*, 2012)
 - *l'échelle des techniques, des organisations et des institutions*

	Les techniques	Les organisations	Les institutions
Analyse critique de la théorie financière classique	Van der Graf (sociology of quantification, risk model) Rainelli-huault (sociology of quantification, pricing model) Walter (actor-network theory, theory of risk)	Tadjeddine (convention economics, asset management) Larminat (economic sociology, asset management) Ortiz (anthropology of finance, asset management) Chambost (neo institutionalist sociology, financial analysis) Deffontaines (economic sociology, public financing)	Jovanovic (economic sociology, financial lawyer)
Les dynamiques de structuration de l'industrie financière	Oubenal et Deville (economic sociology, ETF)	Revest (institutional economics, market design) Penalva (economic sociology, asset management) Tadjeddine (geography of finance, asset management) Dressen (sociology of labor, bank) Moulevrier (economic sociology, bank)	Keller (institutional economics, capitalisms) Lagneau-Ymonet et Riva (-economic history, financial market regulation) Lenglet (philosophy of norms, soft law) Charron (convention economics, European law)
Un nouveau régime de d'accumation	Martin (economic sociology, derivatives) Chiappelo (sociology of quantification, pricing models)	Moiso (economic sociology, cooperative bank) Taupin (pragmatims sociology, rating agency) Ourousof (Antropology of finance, rating agency) Chambost (sociology of management, private equity)	Granier (institutional economics, european law) Montagne (French regulation theory, pension fund) Lemoine (political sociology, sovereign debt) Lazarus (economic sociology, literacy) Aglietta (French regulation theory, capitalisms)

Cette expérience de l'inter-disciplinarité nous a appris la modestie et la tolérance entre les disciplines. On apprend aussi la difficulté académique d'exister en tant que champ, d'être reconnu dans chaque discipline, même si désormais tous les membres fondateurs ont eu des postes académiques et irriguent dans leur discipline les concepts issus de SSFA.